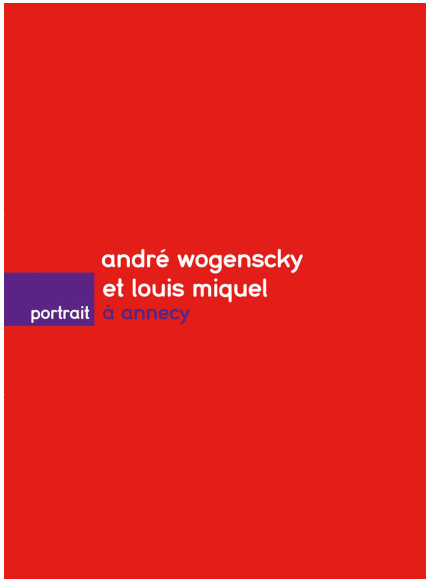

André Wogenscky
et Louis Miquel à Annecy
Collection Portrait

Publication sur les Marquisats
éditée par le CAUE de Haute-Savoie

SUR COMMANDE au CAUE 04 50 88 21 10
ou sur www.caue74.fr

Archi 20/21
Intervenir sur l'architecture du XXe

du 04 septembre au 22 novembre 2017
L'îlot-S - 7 esplanade paul grimault à annecy

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC du lundi au vendredi de 14h00 à 18h00 ou sur rendez-vous.
Fermé le week-end et les jours fériés.

OUVERTURE POUR LES JOURNÉES DU PATRIMOINE
samedi 16 septembre de 14h00 à 18h00

ENTRÉE LIBRE • plan d'accès sur www.caue74.fr

Le XXe siècle a construit plus de bâtiments que tous les autres réunis. La décision de démolir, de préserver, de transformer, de réhabiliter, est parfois difficile à prendre pour nombre d'acteurs de l'évolution urbaine.
Cette exposition présente une sélection de 24 interventions effectuées au XXIe siècle sur des édifices construits au XXe siècle, grands ou petits, connus ou anonymes, urbains ou ruraux, signés par d'illustres architectes ou par de simples praticiens locaux mais tous porteurs d'une dimension particulière de la pensée et de la création du siècle dernier.
Cette exposition est produite par l'URCAUE Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne et avec le soutien de la Région et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

CAUE HAUTE-SAVOIE
L'îlot-S - CAUE, 7 esplanade Paul Grimault à Annecy
www.caue74.fr

Les Marquisats (1965) - Annecy. André Wogenscky et Louis Miquel, architectes. Arch. dép. Haute-Savoie, 95 J185 © Alain Girard, 1970-80.

Journées européennes du patrimoine 2017

16 et 17 septembre 2017

Site des Marquisats - Annecy

André Wogenscky, une figure de l'architecture du XXe siècle

Fondation Marta Pan-André Wogenscky © Maurice Hindié.

André Wogenscky (1916 - 2004) rejoint l'atelier Le Corbusier en 1936 avant la fin de ses études d'architecture. Pendant deux décennies, il est son collaborateur le plus proche, devenant son chef d'agence puis son associé. Il a notamment un rôle décisif dans l'édification des Unités d'Habitation de Marseille et de Rezé-lès-Nantes. Peu après l'inauguration de cette dernière, il prend ses distances avec l'illustre architecte puis démissionne de l'atelier. À quarante ans, il crée sa propre agence et, riche d'une expérience intellectuelle et technique hors du commun, entreprend une seconde carrière particulièrement féconde.

Ses débuts sont marqués par plusieurs projets et réalisations : une cantine scolaire à Marçon, petit village sarthois (1958), le concours du Grand Cercle à Angers (1958), la villa Chupin à Saint-Brévin l'Océan (1960), le foyer des jeunes travailleurs Clairvivre à Saint-Étienne et la Maison des jeunes et de la culture de Besançon (1959), le prototype de la Maison extensible (1960), la maison de retraite de l'hôpital de Luçon et un groupe d'immeubles de logements à Thionville (1961). Il conçoit ensuite en France quelques-uns des édifices publics marquants des années soixante : les facultés de Médecine des hôpitaux Saint-Antoine et Necker à Paris (1965) et, avec le soutien d'André Malraux, la maison de la Culture à Grenoble (1967) et la préfecture des Hauts-de-Seine à Nanterre (1972).

Puis son action se concentre dans des pays du Proche Orient, notamment au Liban où il édifie le ministère de la Défense nationale et l'Université Libanaise à Beyrouth, et en Arabie Saoudite où il bâtit l'hôpital et le centre médico-sportif de Riyad. Tout comme celui de son épouse Marta Pan, son travail rencontre un écho favorable au Japon où il réalise l'université des Arts de Takarazuka, ville où il conçoit également l'immeuble Hibarigaoka. Même lorsque son activité le conduit à l'étranger, il participe aux consultations internationales organisées en France : Centre Beaubourg, Opéra Bastille. La politique des concours destinée à renouveler la commande publique lui donne la possibilité de réaliser dans les années 1980 l'hôpital de Corbeil-Essonnes et l'Institut national de recherche et de sécurité à Neuves-Maisons.

Les Marquisats

Avant la commande pour la MJC des Marquisats, André Wogenscky a déjà réfléchi à ce type d'équipement puisqu'il a conçu la MJC de Besançon et étudié des studios compacts destinés au logement des jeunes (Maison du Brésil de la Cité universitaire internationale de Paris, foyer des jeunes travailleurs de Saint-Étienne...). Et lorsque se pose la question du gymnase de la seconde tranche, il a acquis – dans le cadre d'un partenariat avec l'architecte Louis Miquel – une double expérience d'architecte conseil du ministère de la Jeunesse et des Sports et d'architecte de la société Jossermoz basée à Annecy, spécialiste des gymnases "industrialisés".

Humaniste, homme de culture et de progrès, André Wogenscky est intellectuellement en complicité avec l'esprit de ce projet. De début octobre 1961 où il vient à Annecy rencontrer les personnes concernées par le projet des Marquisats, à décembre 1974 où s'inaugure la seconde et dernière tranche de la MJC, il est placé au centre du projet.

Dominant le lac d'Annecy, les volumes de verre et de béton des Marquisats développent des transparences, évidements, retraits, filtres, loggias, obliques et formes ovoïdes qui suggèrent en façade une rigueur plastique et la richesse des espaces intérieurs. Les bâtiments des Marquisats reflètent la démarche d'André Wogenscky, convaincu que les espaces bâtis influaient directement sur la santé et l'équilibre psychique de leurs utilisateurs.

Fondation Marta Pan-André Wogenscky. DR.